

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne			
1 An	6 Mois	3 Mois	15 Jours
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire			
1 An	6 Mois	3 Mois	15 Jours
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.05

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 AVRIL 1914

87ème Année

## LES VISITES DE LA TRIPLE ALLIANCE

L'empereur Guillaume reprend ses coutumières villégiatures à son château de l'achilléon, à Corfou, interrompues par les guerres balkaniques. Comme d'habitude aussi, il a passé par Vienne, pour rencontrer l'empereur François-Joseph. Il est ensuite parti pour Venise, où avant de s'embarquer sur son yacht, le "Hohenzollern", il recevra la visite du roi d'Italie.

Ces rencontres surprendraient, si elles n'avaient pas lieu conformément à un protocole qui est devenu traditionnel. Elles empruntent toutefois cette année une importance spéciale aux circonstances. La paix est rétablie dans les Balkans, mais c'est une paix encore chargée d'embarras et de questions. Un certain nombre de celles-ci, et non des moindres, restent même à résoudre entièrement. Les souverains de la Triple-Alliance ne manqueront pas de les envisager.

La liquidation balkanique pèse lourdement sur la politique des puissances centrales, et non seulement sur leurs relations entre elles, mais aussi sur celles qu'elles entretiennent avec les gouvernements de la Triple-Entente. Les intérêts de l'Allemagne n'ont pas toujours été en communion étroite avec les aspirations de l'Autriche et de l'Italie, et la diplomatie de la Wilhelmstrasse est plus d'une fois employée à modérer, sinon à départager les appétits des alliés de Vienne et de Rome. L'Albanie reste pour ces puissances une cause de jalousie et de méfiance, en même temps qu'elle laisse la porte ouverte à d'autres complications encore. La situation du prince de Wied est trop précaire pour qu'on puisse affirmer que l'établissement de son gouvernement à Durazzo constitue une promesse de tranquillité, et Guillaume II, de son château de Corfou, pourra percevoir les échos de la résistance des Épirotes, que l'Europe a réduits au désespoir et à la violence, pour avoir négligé de leur accorder les garanties qu'ils réclament contre l'anarchie et la barbarie albanaises.

Les puissances, en retardant leur réponse à la Grèce, aggravent tous les jours cette situation. Le soulèvement épirote puise en effet dans ce silence des raisons nouvelles de s'étendre, et il augmente en même temps l'embarras qu'apporte le gouvernement d'Athènes à tenir ses engagements, en présence de l'excitation croissante du sentiment national. L'attitude de l'Autriche, en ce qui concerne ses exigences et les privilèges qu'elle réclame à Salonique sur le ton comminatoire que l'on sait, n'est d'ailleurs pas faite pour faciliter les efforts calmants de M. Venizelos. D'autre part, la Grèce reste aussi dans l'incertitude au sujet des flots qu'on lui a concédés avec défense de les fortifier, mais sans la garantir contre un coup de main de la Turquie. Une partie de la politique navale grecque est cependant subordonnée à cette question, qui doit forcément dominer les rapports entre Athènes et Constantinople. Le roi de Grèce — qui, comme son père, le roi Georges, se prépare à aller saluer à Corfou l'empereur Guillaume — aura tout le loisir d'exposer cette situation à son éminent beau-frère.

Enfin il reste à régler l'évacuation du Dodécanèse par l'Italie, à laquelle l'Angleterre continue à s'intéresser. La nouvelle politique méditerranéenne de l'Italie ne constitue pas un facteur négligeable de la politique internationale et de la solidité du concert européen, déjà soumis à l'épreuve de l'activité des puissances de la Triple-Alliance dans le Levant. Les entrevues de Vienne et de Venise ne manqueront donc pas de retenir l'attention des chancelleries par la questions qu'elles peuvent embrasser.

La presse autrichienne salue l'empereur Guillaume avec la chaleureuse sympathie qui est

de tradition à l'occasion de ses visites à Vienne. Certains journaux, il est vrai, attribuent à l'entrevue des deux empereurs un caractère spécial et lui donnent la signification d'une réponse aux bruits d'après lesquels l'Allemagne aurait songé à entrer dans de nouvelles combinaisons d'alliance, tandis que l'Autriche-Hongrie, ou plus particulièrement l'archiduc héritier, chercherait des points d'appui hors de la Prusse. Ce sont là de pures spéculations théoriques, qui ne répondent à aucune réalité. L'opinion publique ne se trompe pas en interprétant la cordiale entrevue des deux monarques comme une preuve de leur amitié et de la solidité de l'alliance austro-allemande; de même que l'entrevue de Venise affirmera l'étroite collaboration des forces de la Triple-Alliance dans les questions du continent européen ainsi que dans celles de la Méditerranée et de l'Asie-Mineure.

L'équilibre que fait à ces forces réunies la Triple-Entente — dont l'intimité s'affirmera une fois de plus par les visites du roi Georges à Paris et du président de la République à Saint-Petersbourg — et le souci qu'elle garde de maintenir sa puissance militaire à la hauteur de sa tâche diplomatique constituent le meilleur gage que les problèmes encore en suspens seront résolus pacifiquement et équitablement aussi, et non pas au détriment du groupe de puissances dont la France fait partie. Aussi assistons-nous à ces échanges de visites et de vues sans inquiétude. Déjà le voyage de Guillaume II à Corfou est un indice de détente et fait entrevoir plus de tranquillité que de trouble dans la situation européenne.

**CONTRE MM. BARTHOU ET BRIAND.**

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

On se montre très étonné dans les milieux libéraux de l'attitude de MM. Barthou et Briand qui se trouvaient aux côtés de M. Viviani à la cérémonie de la Ligne de l'Enseignement. On oppose déjà dans certains journaux de province leur conduite aux conseils donnés en ces temps derniers par quelques personnalités libérales de favoriser les candidats de la Fédération des Gauches. Par contre certains radicaux unifiés attribuaient leur présence à d'autres raisons...

**LE PREMIER DOMPTEUR DE BETES FAUVES**

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Le premier homme qui ait eu l'idée de faire travailler des animaux féroces est un anglais du nom de Wombwell. Il avait installé, en 1806 une exhibition d'animaux sauvages. Un nègre était chargé de leur entretien et s'occupait particulièrement de deux lions presque mourants. C'est en voyant ce nègre insouciant du danger, entrer dans la cage des lions et les soigner que Wombwell eut l'idée d'exploiter l'audace de son employé.

## ALLEMAGNE

**Le Kaiser voudrait deux Cardinaux.**

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Berlin, 7 avril. — La mort du Cardinal Kopp a laissé l'Allemagne catholique sans cardinal, ce qui ne laisse pas le Kaiser indifférent.

## FRANCE

**Actes d'Héroïsme de nos marins.**

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Toulon, 7 avril. — Au cours des manœuvres navales qui viennent de se dérouler en Méditerranée près de l'île Corse de la Vacca, de véritables actes d'héroïsme se sont produits au cours des exercices de tir.

## GRÈCE

**En Epire.**

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Athènes, 7 avril. — La situation des officiers grecs en Epire, qui sont obligés d'après les instructions qui leur ont été données, d'entrer en conflit avec leurs compatriotes épirotes, préoccupe vivement le monde officiel.

## TURQUIE

**Le suicide de l'officier Allemand à Constantinople.**

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Constantinople, 7 avril. — L'Enquête ouverte par le Consulat d'Allemagne au sujet du suicide du lieutenant allemand membre de la Mission Militaire, a constaté que cet officier s'était volontairement donné la mort devant les réclamations de ses nombreux créanciers auxquels il ne pouvait donner satisfaction.

## LE KAISER ET LE ROI ALPHONSE

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Munich, 7 avril. — A Nymbourg on affirme ne rien savoir d'une rencontre du kaiser avec le roi Alphonse, à l'occasion du voyage à Corfou. C'est une réponse à certains journaux de Milan et de Rome.

## BELGIQUE

**La Dette Belge.**

Bruxelles, 7 avril. — D'après le rapporteur du budget de la Dette Publique au 1er Janvier, 1914, la dette consolidée belge, était de 3 milliards 713 millions de francs, plus qu'une dette flottante de 534 millions 722,000 francs, soit en tout pour plus de 4 milliards 277 millions.

## Mort de M. Thos. H. Laroque

Un membre d'une des anciennes familles Louisianaises, M. Thomas H. Laroque, est mort hier à l'âge de 56 ans. Il avait fait ses études en droit, et pendant nombre d'années exerçait sa profession devant les cours criminelles et les tribunaux correctionnels. M. Laroque avait épousé Mlle Julinka Marie Eaton. Il était allié aux familles de vieille souche, les Fagets, Voorhies, Alexis et autres. Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de la résidence du défunt, No. 1728 rue Marais, et l'enterrement sera fait au cimetière St-Louis No. 2, de la rue Claiborne.

## RECENSEMENT

**des propriétés de la Compagnie de Tramways.**

La Compagnie de Tramways électriques de la Nouvelle-Orléans, a communiqué au conseil de ville qu'elle accepterait pour l'année 1914 la même estimation que les assesseurs avaient fixée en 1912 sur les propriétés et les privilèges de la compagnie, et que le solde serait fait sur ce règlement. L'évaluation pour 1914 dépasse de près de sept millions de dollars celle de l'année 1912. Plusieurs officiers de la Compagnie de Tramways ont rendu visite au Maire Behrman, mardi matin, notamment M. S. B. Bertrom, de Bertrom & Grison, de New-York; M. Beckman, avocat de la "United Gas and Electric Corporation", qui ont un intérêt majeur dans la Compagnie de Tramways de notre ville; MM. Hugh McCloskey, président du comité exécutif de la compagnie; Bernard McCloskey, et Percy S. Benedict, avocats de la corporation locale.

## Mis à l'amende pour tapage

Frank Massey, un témoin dans le procès devant la Cour des Etats-Unis contre Lonny Moore, accusé de violation de la loi Mann, devant la traite des blanches, a été mis à l'amende de dix dollars ou vingt jours de prison, pour avoir fait du tapage dans le bureau du marshal des Etats-Unis.

## RECEPTION ET THE DU NEWCOMB

Le Colonel Hugues J. de la Vergne, président de l'Abeille, remercie, sincèrement, le Cercle Dramatique Français, et le Département de Français du Collège Newcomb, de l'aimable invitation reçue hier pour assister au théâtre offert le mercredi, 8 avril, à 4 heures, en l'honneur de M. André Bellessort, conférencier officiel de l'Alliance Française.

## LA TÊTE BLINDÉE

Le docteur de Martel, fils de Gyp, a commenté, récemment, dans l'amphithéâtre du professeur Pierre Marie, à la Salpêtrière, une très curieuse et très délicate opération qu'il a pratiquée sur un camelot qui souffrait d'une tumeur cérébrale.

## INCENDIES REPETES EN VILLE

Six feux, la plupart de causes mystérieuses, ont eut pour résultat de graves blessures pour deux personnes lundi soir et des dégâts évalués à \$8,500. Newton H. Kent, 2010 rue du Général Taylor, est sur le point de mourir de l'éclatement d'une veine. Ces incendies furent accompagnés d'incidents si bizarres qu'ils ont donné lieu à des enquêtes de la part du département des incendies et de la police. Bert Green, 1628 rue Sud Remparts, mar-

## SERBIE

**Les négociations Serbo-Autrichiennes.**

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Belgrade, 7 avril. — Les négociations austro-serbes, relativement aux voies de communication ne donnent pas de résultats satisfaisants.

## UN PENSIONNAIRE

**ivre menace de tuer sa propriétaire.**

Une foule était attroupée hier soir devant la pension de Mme Marie Lopez, 738 rue Toulouse, pendant que Antoine Manzie, un des locataires, dans un état d'ivresse, menaçait Mme Lopez avec un revolver. "Pour l'amour de Dieu, ne laissez pas cet homme me tuer" gémissait la dame, folle de peur.

## MORT DE M. THOS. H. LAROQUE

Un membre d'une des anciennes familles Louisianaises, M. Thomas H. Laroque, est mort hier à l'âge de 56 ans. Il avait fait ses études en droit, et pendant nombre d'années exerçait sa profession devant les cours criminelles et les tribunaux correctionnels. M. Laroque avait épousé Mlle Julinka Marie Eaton. Il était allié aux familles de vieille souche, les Fagets, Voorhies, Alexis et autres. Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de la résidence du défunt, No. 1728 rue Marais, et l'enterrement sera fait au cimetière St-Louis No. 2, de la rue Claiborne.

## LA TÊTE BLINDÉE

Le docteur de Martel, fils de Gyp, a commenté, récemment, dans l'amphithéâtre du professeur Pierre Marie, à la Salpêtrière, une très curieuse et très délicate opération qu'il a pratiquée sur un camelot qui souffrait d'une tumeur cérébrale.

## INCENDIES REPETES EN VILLE

Six feux, la plupart de causes mystérieuses, ont eut pour résultat de graves blessures pour deux personnes lundi soir et des dégâts évalués à \$8,500. Newton H. Kent, 2010 rue du Général Taylor, est sur le point de mourir de l'éclatement d'une veine. Ces incendies furent accompagnés d'incidents si bizarres qu'ils ont donné lieu à des enquêtes de la part du département des incendies et de la police. Bert Green, 1628 rue Sud Remparts, mar-

## LE KAISER ET LE ROI ALPHONSE

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Munich, 7 avril. — A Nymbourg on affirme ne rien savoir d'une rencontre du kaiser avec le roi Alphonse, à l'occasion du voyage à Corfou. C'est une réponse à certains journaux de Milan et de Rome.

## BELGIQUE

**La Dette Belge.**

Bruxelles, 7 avril. — D'après le rapporteur du budget de la Dette Publique au 1er Janvier, 1914, la dette consolidée belge, était de 3 milliards 713 millions de francs, plus qu'une dette flottante de 534 millions 722,000 francs, soit en tout pour plus de 4 milliards 277 millions.

## MORT DE M. THOS. H. LAROQUE

Un membre d'une des anciennes familles Louisianaises, M. Thomas H. Laroque, est mort hier à l'âge de 56 ans. Il avait fait ses études en droit, et pendant nombre d'années exerçait sa profession devant les cours criminelles et les tribunaux correctionnels. M. Laroque avait épousé Mlle Julinka Marie Eaton. Il était allié aux familles de vieille souche, les Fagets, Voorhies, Alexis et autres. Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de la résidence du défunt, No. 1728 rue Marais, et l'enterrement sera fait au cimetière St-Louis No. 2, de la rue Claiborne.

## RECEPTION ET THE DU NEWCOMB

Le Colonel Hugues J. de la Vergne, président de l'Abeille, remercie, sincèrement, le Cercle Dramatique Français, et le Département de Français du Collège Newcomb, de l'aimable invitation reçue hier pour assister au théâtre offert le mercredi, 8 avril, à 4 heures, en l'honneur de M. André Bellessort, conférencier officiel de l'Alliance Française.

## LA TÊTE BLINDÉE

Le docteur de Martel, fils de Gyp, a commenté, récemment, dans l'amphithéâtre du professeur Pierre Marie, à la Salpêtrière, une très curieuse et très délicate opération qu'il a pratiquée sur un camelot qui souffrait d'une tumeur cérébrale.

## INCENDIES REPETES EN VILLE

Six feux, la plupart de causes mystérieuses, ont eut pour résultat de graves blessures pour deux personnes lundi soir et des dégâts évalués à \$8,500. Newton H. Kent, 2010 rue du Général Taylor, est sur le point de mourir de l'éclatement d'une veine. Ces incendies furent accompagnés d'incidents si bizarres qu'ils ont donné lieu à des enquêtes de la part du département des incendies et de la police. Bert Green, 1628 rue Sud Remparts, mar-

## M. BELLESSORT AU NEWCOMB

M. André Bellessort, conférencier officiel de l'Alliance Française, a fait mardi soir au Collège Newcomb une exquise conférence parlant de "L'Influence de l'Amérique du Nord sur les idées et les mœurs françaises et des principaux types américains dans notre littérature."

## UN PENSIONNAIRE

**ivre menace de tuer sa propriétaire.**

Une foule était attroupée hier soir devant la pension de Mme Marie Lopez, 738 rue Toulouse, pendant que Antoine Manzie, un des locataires, dans un état d'ivresse, menaçait Mme Lopez avec un revolver. "Pour l'amour de Dieu, ne laissez pas cet homme me tuer" gémissait la dame, folle de peur.

## MORT DE M. THOS. H. LAROQUE

Un membre d'une des anciennes familles Louisianaises, M. Thomas H. Laroque, est mort hier à l'âge de 56 ans. Il avait fait ses études en droit, et pendant nombre d'années exerçait sa profession devant les cours criminelles et les tribunaux correctionnels. M. Laroque avait épousé Mlle Julinka Marie Eaton. Il était allié aux familles de vieille souche, les Fagets, Voorhies, Alexis et autres. Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de la résidence du défunt, No. 1728 rue Marais, et l'enterrement sera fait au cimetière St-Louis No. 2, de la rue Claiborne.

## RECEPTION ET THE DU NEWCOMB

Le Colonel Hugues J. de la Vergne, président de l'Abeille, remercie, sincèrement, le Cercle Dramatique Français, et le Département de Français du Collège Newcomb, de l'aimable invitation reçue hier pour assister au théâtre offert le mercredi, 8 avril, à 4 heures, en l'honneur de M. André Bellessort, conférencier officiel de l'Alliance Française.

## LA TÊTE BLINDÉE

Le docteur de Martel, fils de Gyp, a commenté, récemment, dans l'amphithéâtre du professeur Pierre Marie, à la Salpêtrière, une très curieuse et très délicate opération qu'il a pratiquée sur un camelot qui souffrait d'une tumeur cérébrale.

## INCENDIES REPETES EN VILLE

Six feux, la plupart de causes mystérieuses, ont eut pour résultat de graves blessures pour deux personnes lundi soir et des dégâts évalués à \$8,500. Newton H. Kent, 2010 rue du Général Taylor, est sur le point de mourir de l'éclatement d'une veine. Ces incendies furent accompagnés d'incidents si bizarres qu'ils ont donné lieu à des enquêtes de la part du département des incendies et de la police. Bert Green, 1628 rue Sud Remparts, mar-

## VENTE DE LA RESIDENCE DE M. NICHOLSON

MM. Strouback & Latta, entrepreneurs, ont vendu, mardi matin, à l'enchère publique, la belle résidence de M. York P. Nicholson, récemment l'un des propriétaires du Picayune. La propriété est située au coin Jackson Avenue et Brainard, et mesure 120 pieds de face sur 120 pieds de profondeur. M. Nathan Cohen est l'acquéreur.

## LE TESTAMENT DE MME RATHBONE

Hier matin, à la Cour Civile de District le testament de Mme Celeste Forstall, veuve Henry A. Rathbone, a été présenté. La testatrice légua à sa petite-fille, Mlle Juanita Lallande, et à M. Rathbone C. E. De Buys, mille dollars chacun; à ses sœurs, et à Ruby E. Shlyne, Roy Rathbone, George Lallande, Peter E. De Buys, E. F. De Buys, chacun, cent dollars. Le solde de ses biens est laissé à ses cinq enfants, excepté certains meubles et bijoux qui sont légués à d'autres parents. M. H. Gibbs Morgan est nommé exécuteur testamentaire.

## UN NOIR CHANCEUX

Une chute de soixante pieds du troisième étage de la brasserie American, rue Bienville, près Bourbon, aurait probablement causé la mort d'un homme ordinaire, mais Emile Gaudet, homme de couleur et maçon de son état a fait ce plongeon, mardi matin, et l'on s'attendait à recueillir ses restes à la pelle. Au grand étonnement des témoins de l'accident, Gaudet, après avoir été privé de l'usage de ses sens pendant cinq minutes, s'est relevé, et a déclaré avoir été un peu secoué, et souffrir d'un léger mal de tête. Il a remercié les médecins de l'ambulance qui se préparaient à le transporter à l'Hôpital de la Charité.